

## **Rencontrer l'auteur des faits pour adapter nos stratégies**

La violence sexuelle est un enjeu sociétal, groupal, familial : l'intervention doit inclure l'auteur des faits. Je souhaite partager comment l'abord systémique des AICS (auteurs d'infraction à caractère sexuel) complète l'évaluation de la problématique rencontrée et permet d'adapter les modalités d'intervention.

Mes propos s'appuient sur un exercice clinique auprès des personnes condamnées pour des infractions à caractère sexuel, en milieu carcéral et en milieu libre en obligation de soin ou injonction de soin. Le soin y intervient en articulation avec les acteurs judiciaires, pénitentiaires, sociaux.

Comment bien définir les objectifs poursuivis par chacun :

- La prévention de la récidive est le premier objectif du suivi des AICS). Celle-ci doit être évaluée et spécifiée ; récidive individuelle de l'auteur et celle du système maintenu dans le secret ou à distance.
- La protection de la victime au cours des différentes étapes du parcours judiciaire : Qu'attendons-nous de l'éloignement, incarcération ou interdictions de rencontrer a victime ? Combien de temps ? Comment certains systèmes s'adaptent à l'intervention de la loi.
- L'évaluation de ce que vivent les personnes qui découvrent que l'un des leurs a été auteur de faits est un outil pour adapter nos stratégies ; le déni est un processus puissant souvent partagé qui peut faire le terrain de réitération de faits.

Les pratiques de réseau seront utiles pour soutenir les parcours, en restant vigilant sur la confusion qui infiltre le travail dans le cadre de la violence sexuelle. Elles permettant de créer peu à peu des espaces différenciés, portés par les professionnels.

## **Meeting the Perpetrator to Adapt Our Strategies**

Sexual violence is a societal, group, and family issue: the intervention must include the perpetrator. I would like to share how the systemic approach to sexual offenders (SOs) complements the assessment of the encountered issue and allows for the adaptation of intervention methods.

My remarks are based on clinical practice with individuals convicted of sexual offenses, both in prison and in community settings with mandatory treatment or court-ordered treatment. The treatment involves collaboration with judicial, penitentiary, and social actors.

How do we properly define the objectives pursued by each party:

- Preventing Recidivism: The primary goal of monitoring SOs is the prevention of recidivism. This must be evaluated and specified; considering both the individual recidivism of the offender and that of the system maintained in secrecy or at a distance.
- Protecting the Victim during the various stages of the judicial process: What do we expect from separation, incarceration, or prohibitions on meeting the victim? For how long? How do certain systems adapt to the intervention of the law.
- Evaluating the Experiences of those who discover that one of their own has committed such acts is a tool for adapting our strategies; denial is a powerful, often shared process that can create a breeding ground for reoffending.

Network Practices will be useful in supporting pathways while remaining vigilant against the confusion that infiltrates work within the context of sexual violence. They help to gradually create differentiated spaces, supported by professionals.

This intervention will be concluded with a brief description of the care and recidivism rates of these intra-family sexual offenders.